



Depuis trois semaines, les travaux de terrassement ont repris sur le site de près de 5 hectares. Photo Dom Poirier

Reiningue Le camping sort de terre

Page 21

Agglo Condamné pour abus de bien social et banqueroute

Page 20

Une nouvelle tranche de la Fête du jambon

Page 22

Visite dans la ménagerie et la cuisine du cirque Gruss

Page 28

Alentours Un livre pour tout savoir sur Kingersheim et son histoire

Page 25

Ottmarsheim : un premier conseil consensuel

Page 26

Environnement Un programme « Life » pour le grand hamster



L'objectif du programme est d'offrir au « cricetus cricetus » de meilleures conditions de vie et de reproduction de l'espèce. Photo Jean-Marc Loos

La Région Alsace a lancé hier un programme de préservation de son mammifère emblématique, le grand hamster d'Alsace, destiné à favoriser la reproduction du rongeur qui figure sur la liste rouge des espèces menacées. Le petit mammifère aux oreilles rondes, longtemps considéré comme nuisible, va bénéficier dans le cadre de ce programme de mesures de protection mises en œuvre par les agriculteurs. Ce projet sur cinq ans est baptisé Alister (pour « Alsace Life Hamster ») car il fait partie des programmes Life (instrument financier pour l'environnement) soutenus financièrement par la Commission européenne. Il répond notamment à une demande de l'État et vise à faire passer la population du hamster à un effectif viable de 1 500 rongeurs, contre quelque 500 à 1 000 actuellement.

Page 32

La ferronnerie d'art dans le feu de l'action



Yoan et Victor Hornez activent le feu de la forge avant de récupérer la tige de fer rougie par le feu. Photos Thierry Gachon

L'atelier de forgeron Rimmelspacher, à Riedisheim, ouvrira ses grilles en fer forgé les 9, 10 et 11 mai afin d'accueillir la deuxième édition d'un workshop en ferronnerie d'art et un atelier d'initiation de cet art du feu méconnu.

Victor Hornez travaille chez Robert Rimmelspacher, maître forgeron à Riedisheim. Il est l'initiateur du deuxième workshop organisé dans cet atelier de forgeron d'art. « Pour nous, c'est toujours constructif d'échanger avec des confrères. Nous avons des liens étroits avec la Roumanie grâce à Victor. Nous avons d'ailleurs un nouveau compagnon depuis septembre, Yoan, qui est originaire de ce pays », explique Robert Rimmelspacher, qui soutient son forgeron dans cette manifestation qui avait connu un franc succès l'an dernier. Ce nouveau workshop d'artisans du feu sera organisé cette année du 9 au 11 mai.

« Forgeron est un métier qui existe encore au niveau de la création et cette manifestation doit permettre à un large public de découvrir les

facettes de notre métier. C'est aussi l'occasion de réunir des artisans et de laisser parler leur créativité », indique Victor Hornez, qui a dessiné pour l'occasion une œuvre baptisée *Les saisons tourmentées* et qui sera élaborée durant ces trois jours. « J'ai eu cette idée d'arbre car je trouve que les saisons sont chamboulées. J'ai fait le choix de 12 branches pour rendre hommage aux 12 forgerons qui participeront à cette nouvelle manifestation », note le jeune forgeron.

Parmi les artistes invités, le verrier Sébastien Garrigue, installé à Eschentzwiller, apportera



Le maniement des outils et des matières requiert des gestes très précis.

une touche colorée à cette création. Il confectionnera, sur place, les boules en verre de couleur qui compléteront l'œuvre de Victor Hornez.

Forge temporaire et modelage de la terre

Pendant ces trois jours, il est également prévu la mise en place d'une forge temporaire afin de permettre au plus grand nombre d'être initié au travail du feu. « Il y aura aussi, pour la première fois, un espace dédié au modelage de la terre ouvert à tous », complète Victor Hornez.

En guise de nouveau défi, les artisans présents confectionneront un four en argile, dès vendredi, afin qu'il soit opérationnel samedi pour y cuire des tartes flambées. Il est également prévu la présence de Caroline d'Assay de l'association Pro Patrimonio France, dont le but est de développer la pratique des métiers d'art et de préserver le patrimoine en Roumanie.

Sabine Hartmann

■ Y ALLER Workshop de ferronnerie d'art les 9, 10 et 11 mai de 8 h à 20 h à l'atelier Rimmelspacher, 9, rue Mal-Foch à Riedisheim. Tél. 03.89.44.28.04.



« Les saisons tourmentées », l'œuvre qui sera réalisée pendant les trois jours du workshop. Avec le soutien enthousiaste du maître forgeron Robert Rimmelspacher (à gauche).



Yoan (à gauche) et Victor donnent la forme souhaitée à la tige de fer rougie et chauffée à plus de 800°.

Faune Un projet « Life » pour la survie du grand hamster

L'opération sauvegarde du grand hamster peut-elle réussir ? Avec le projet Life, l'avancée est d'importance : les principaux acteurs sont à présent coordonnés, avec du financement européen et un pilote, qui est la Région.

L'opération sauvegarde du grand hamster est annoncée si régulièrement et l'espèce, malgré de petites variations à la hausse ou à la baisse, continue de se porter si mal que l'optimisme, en la matière, n'a rien d'obligatoire.

Le problème, on le sait, prend la forme d'une équation impossible : assurer la cohabitation entre l'activité humaine et l'une des espèces les plus fragiles de la petite faune. Mais l'avancée constituée par le projet Life Alister, dont les grandes lignes ont été détaillées hier à la Région, est si notable qu'elle pourrait redonner quelques motifs d'espoir. Principale innovation : désormais, l'opération sauvegarde unit des intervenants majeurs dans une action coordonnée, financée et pilotée.

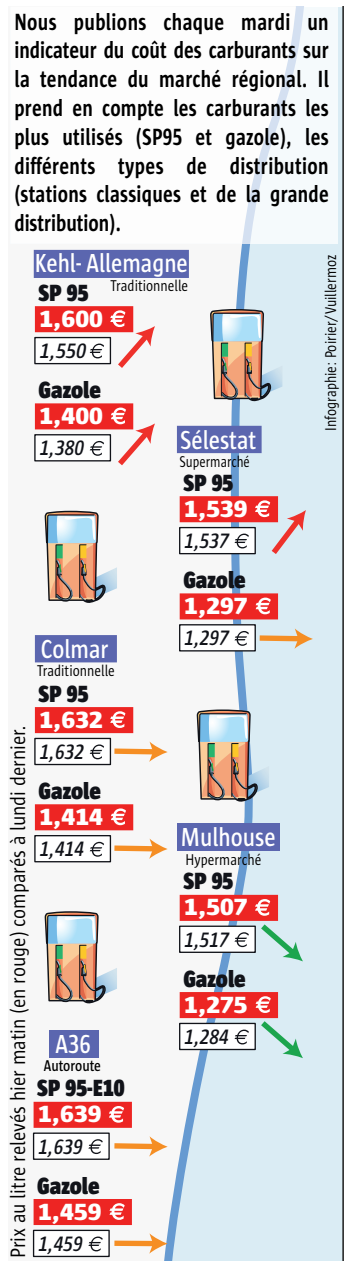
Entre partenaires

Les projets Life (acronyme signifiant « L'instrument financier pour l'environnement ») ont été lancés par la Commission européenne en 1992. Un dossier Alister (pour ALSace LIfe HamSTER)

Transfrontalier

Journée d'information L'Infobest Kehl/Strasbourg organise une journée d'information transfrontalière le 20 mai dans ses locaux sur les questions du quotidien, en présence de spécialistes qui apporteront des indications concrètes sur les réglementations applicables, les services compétents et les démarches requises.

■ **PRENDRE RENDEZ-VOUS** Jusqu'au 18 mai au 03.88.76.68.98 par mail : kehl-strasbourg@infobest.eu



Un hamster lors d'un relâcher dans le Bas-Rhin, en juillet 2013. Photo Jean-Marc Loos

a été monté en 2012 pour la sauvegarde de ce fameux grand hamster, qui, en France, ne survit plus qu'en Alsace. Il rassemble la Région, le CNRS, la Chambre régionale d'agriculture, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), le Groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace (Gepma) et ACTéon (cabinet de conseil et de recherche spécialisé dans le développement durable) et a été lauréat en juillet 2013.

S'il n'est présenté que maintenant, « c'est parce qu'il fallait, entre partenaires, se mettre d'accord sur les axes de travail et savoir qui fait quoi », confie Monique Jung, présidente de la commission Environnement de la Région, collectivité chargée de coordonner l'ensemble, et responsable

aux yeux de l'Europe. Ce projet durera cinq ans, et s'achèvera donc le 30 juin 2018. Il bénéficie d'un budget d'un peu plus de 3M€, financé à moitié par l'Union, à 25 % par l'État et à 25 % par les différents partenaires. On peut relever le fait que l'Europe finance ainsi un programme de sauvegarde qui répond à une menace d'amende qu'elle fait elle-même planer sur l'État français...

Les principaux axes d'action ont été résumés hier par Jean-Paul Omeyer, vice-président de la Région : améliorer l'habitat du hamster, reconnecter ses dernières zones de présence, identifier les sites les plus favorables, contribuer à améliorer l'image du petit mammifère... Il s'agit aussi de le connaître mieux, pour mieux l'aider. Très concrètement,

grâce à Life, deux équipes du CNRS travaillent sur l'animal, en cherchant par exemple comment sécuriser les passages à faune souterrains.

Jusqu'en juin 2018

Mais l'un des grands atouts de Life est la participation de la Chambre régionale d'agriculture. « On a choisi d'être partenaire après un large débat, a confié hier son président Jean-Paul Bastian. Sur cette question, les agriculteurs sont à l'image de la société : partagés, surtout quand la protection impose des contraintes... » Mais les agriculteurs sont aussi pragmatiques, et ils savent qu'il vaut toujours mieux, dans un dossier qui les concernera, être partenaire plutôt qu'absent. « On veut éviter à l'Alsace et à l'agriculture des contraintes encore plus terribles... Je crois que le grand hamster est compatible avec une agriculture compétitive, à condition qu'on ait un vrai partenariat », a ajouté le président Bastian, qui s'est permis une pointe d'humour un brin provocateur : « On pourra ainsi sauvegarder encore un peu de maïs dans la plaine d'Alsace... »

Dans quelques semaines seront rendus publics les résultats des comptages 2014. S'ils sont mauvais, ça ne changera rien au programme. Mais s'ils sont meilleurs, on pourra peut-être croire que quelque chose est bien en train de se passer...

Hervé de Chalendar

■ **EN SAVOIR PLUS** Sur le nouveau site consacré au projet Life Alister : www.grand-hamster-alsace.eu

Industrie À Mulhouse, Manurhin renoue avec les bénéfices

MNR Group annoncera, aujourd'hui, un chiffre d'affaires 2013 de 38,4 millions d'euros, contre 17 millions en 2012, et un bénéfice net de 3,8 millions d'euros.

Présentés mercredi dernier au conseil de surveillance, les résultats du groupe Manurhin qui seront publiés aujourd'hui confirment le spectaculaire redressement du leader mondial de la conception et de la fabrication de machines spéciales et de lignes de production complètes de cartoucherie.

En 2013, l'entreprise mulhousienne a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 38,4 millions d'euros, soit une progression de 124 % par rapport à l'exercice précédent (17 millions d'euros). Par ailleurs, le résultat d'exploitation s'élève à 4,2 millions d'euros (contre une perte de 2,4 millions d'euros en 2012) pour un résultat net de 3,8 millions d'euros (-3,1 millions d'euros en 2012).

« Ces performances remarquables sont supérieures aux prévisions formulées tout au long de l'année 2013 », se réjouit Rémy Thannberger, président du conseil de surveillance de MNR Group qui rappelle que ces résultats « s'accompagnent de succès significatifs à l'export, avec la signature de nouveaux contrats pour un montant total record de près de 80 millions d'euros ».

Et Rémy Thannberger d'ajouter que « les résultats obtenus soulignent, après des années difficiles, la pertinence des choix stratégiques des actionnaires et des dirigeants du groupe, la force du modèle économique et l'excellence du savoir-faire industriel Made in France de Manurhin, qui exporte 100 % de sa production à travers le monde. »



Manurhin emploie aujourd'hui 150 personnes et prévoit encore d'embaucher 15 à 20 personnes dans les prochains mois.

Archives J.-F. F.

Le carnet de commandes de Manurhin s'élevait, à fin 2013, à 147 millions d'euros. « Les perspectives d'un marché durablement porteur permettent d'envisager la poursuite d'une stratégie offensive, s'appuyant sur des perspectives solides de croissance organique, tout en restant attentif aux mouvements de concentration d'un secteur au sein duquel le groupe Manurhin jouera pleinement son rôle de leader. »

Objectif : 50 millions d'euros en 2014

Jugeant « solides » les perspectives pour 2014, la direction de Manurhin envisage un chiffre d'affaires compris entre 45 et 55 millions d'euros en 2014 et une rentabilité nette « qui ne devrait pas être inférieure à 10 % ».

Côté en bourse, sur le marché Euronext à Paris, MNR Group réunira ses actionnaires en assemblée générale annuelle le 26 juin à Mulhouse. L'entreprise fondée en 1919 emploie aujourd'hui 150 personnes, dont une cinquantaine embauchée depuis la recapitalisation du groupe, fin 2011, qui a permis à la société de disposer enfin d'une assise suffisante pour financer ses projets de développement.

Laurent Bodin

Nucléaire La commission d'enquête de l'Assemblée visite Fessenheim

Les élus membres de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale se sont rendus hier à la centrale pour « y voir plus clair ».

Vice-président de cette commission d'enquête « relative aux coûts de la filière nucléaire », le député haut-rhinois Michel Sordi (UMP) souhaitait que cette instance, qu'il considère favorable à la fermeture de la centrale de Fessenheim, se rende sur place pour réaliser un état des lieux in situ.

Rejoint par son collègue alsacien Eric Straumann, il a eu le plaisir, hier, d'accompagner Sandrine Hurel (PS), députée de Seine-Maritime ; Denis Baupin (EELV), le rapporteur de la commission ; et son président, François Brottes (PS).

Avant de regagner Paris, ce dernier a évoqué « une visite au pas de course », qui lui a permis de constater « une vraie attente », de la part des représentants de salariés, sur les raisons de la fermeture annoncée par le gouvernement. « Ils ont fait valoir leurs arguments, ont vanté leur outil. Le débat sur le choix de cette centrale, plutôt qu'une autre, est légitime. Je le comprends. »

« Un niveau de dialogue à améliorer »

Sur ce point, son collègue écologiste Denis Baupin a rappelé la proximité de la plus grande nappe phréatique d'Europe. « Tant que tout va bien, cette centrale fonctionne comme les autres, mais en cas d'accident, l'impact serait un des plus graves que l'on puisse imaginer. »

Soulignant « un niveau de dialogue à améliorer », François Brottes a confié que les discussions avec le délégué interministériel chargé de la fermeture

n'étaient pas menées avec « la sérénité souhaitable ». Il a néanmoins constaté « la maturité de la réflexion » locale, chacun prenant en compte, selon lui, la fin programmée du nucléaire.

Avant d'entrer dans la centrale, cette petite délégation avait rencontré le préfet de Région, Stéphane Bouillon ; le président du conseil régional, Philippe Richert ; son homologue du conseil général du Haut-Rhin, Charles Buttner ; et des élus de Fessenheim et alentours.

Ces échanges ont permis à la commission « d'y voir plus clair » sur la nature du contrat qui lie EDF à la compagnie allemande EnBW et à trois groupes helvétiques. Mais les montants des dédommagements que l'exploitant français devra verser en cas d'arrêt de la production restent confidentiels. « Les chiffres qui circulent sont sans fondement », affirme François Brottes. Henri Proglie, le patron d'EDF, doit être auditionné ce mardi par la commission, mais il se retranchera certainement, lui aussi, derrière les clauses de confidentialité des contrats. « Nous allons contacter directement ses partenaires », conclut François Brottes, estimant que « le modèle de l'accord n'est de toute façon plus de mise », en raison de l'évolution de la production outre-Rhin.

La commission, qui avait déjà visité les centrales du Tricastin, de La Hague et Flamanville, rendra son rapport début juin. Fessenheim, « un cas d'espèce » en matière de fermeture, devrait faire l'objet d'un chapitre à part. Cet audit de la filière nourrira les débats sur le projet de loi sur la transition énergétique, annoncé pour l'été.

O. Br.

Économie L'agence d'attractivité dévoile sa stratégie

Créée le 10 mars, la nouvelle « Agence attractivité Alsace » (AAA), issue de la fusion d'Alsace International, du Comité régional du tourisme et de la marque Alsace, a tenu sa première assemblée générale, hier à Colmar, où elle a son siège.

« Nous avons choisi d'unifier tout ce qui favorise le rayonnement de l'Alsace et sa promotion à l'étranger, pour une meilleure synergie et efficacité », rappelle Philippe Richert, président d'AAA. Alors que la fusion des agences économiques et touristiques régionales et départementales est toujours en panne, il souligne que la nouvelle structure veut être « un partenaire de proximité avec les agglomérations et les conseils généraux ». Des antennes sont d'ailleurs prévues à Mulhouse et Strasbourg.

Philippe Choukroun, directeur général d'AAA, détaille la stratégie de l'agence, déclinée en trois axes. Il s'agit d'abord de « travailler sur la notoriété et l'image de l'Alsace » en direction des investisseurs et des touristes, mais aussi des « étudiants, futurs cadres, médias, leaders d'opinion ». AAA veut aussi « accélérer l'internationalisation de l'économie alsacienne » en s'appuyant sur différents réseaux (Alsaciens de l'étranger, entreprises...) et favoriser les partenariats

avec les grands groupes étrangers en « vendant l'écosystème alsacien », par exemple son « tissu de PME très pointues ». Le dernier axe est celui de la marque Alsace, qui englobe les « valeurs et l'identité alsaciennes ».

Le programme d'actions pour 2014-2015 vise d'abord l'Europe, « notre premier marché », et notamment la zone germanophone. On relève notamment, une présence appuyée tout au long de l'année à Düsseldorf (salons, campagnes de communication), autour de la Fête française locale, dont l'Alsace est l'invitée d'honneur du 4 au 6 juillet. En 2015, rendez-vous est déjà pris pour l'exposition universelle de Milan.

Les marchés lointains « à fort potentiel » ne sont pas oubliés avec la reconduction du marché de Noël de New York, la présence d'Alsace BioValley en juin au salon des biotechnologies de San Diego, ou les Assises franco-chinoises en novembre à Strasbourg. AAA développe enfin une « stratégie digitale » avec le lancement au mois de juin de la plateforme alsace.com et la promotion en 2015 de l'extension «.alsace » pour les sites web des entreprises, marques et collectivités.

C. T.



Philippe Richert (au micro) : « Faire valoir nos postes d'excellence en nous appuyant sur l'identité alsacienne ». Photo Hervé Kielwasser